

fenſe, & les murs de *Barbaggio*, dans le Golfe de *San-Fiorenzo*, ſont entourés, outre un Fortin qu'on y a érigé. Enfin tout eſt comme préparé dans l'Isle pour une défenſe la plus vigoureuſe de la part des Corſes, tout eſt de même du côté des François pour les attaquer : & ſi des avis portent juſte, ſans avoir attendu la préſence du Marquis de Chauvelin, il y a eu déjà de petites actions qui n'ont pas été à l'avantage des troupes de France. Mais il eſt très-apparens qu'à l'arrivée de ce Général, il adreſſera des Lettres circulaires à toutes les Provinces de l'Isle pour en inviter les Habitans à reconnoître la Souveraineté & la domination du Roi Très-Chrétien, en leur annonçant que s'ils le ſont volontairement & de bon gré, ils jouiront de pluſieurs prérogatives, & que quelques-uns des plus notables d'entre-eux auront ſéance & voix au Conſeil Souverain de l'Isle, tandis que d'autres ſeront pourvus de Charges ou Emplois ; & qu'enfin il ſera accordé de grands privilèges à la Nation par rapport au Commerce qu'elle voudra exercer dans le Royaume de France. Une pareille invitation fera peut-être plus d'impreſſion que ne feroit la menace ſur l'eſprit d'un Peuple courageux & qui a déjà goûté les douceurs de l'indépendance. Mais quel que puiſſe être le projet de la Cour de France, on ſe perſuadera difficilement de la voir parvenir au point de ſoumettre toute la *Corſe* ſans en venir auparavant à des moyens de force. C'eſt du tems à attendre ce qui en paroîtra & ſi, comme l'opinion en eſt priſe, l'Isle eſt pour l'Infant Duc de Parme à titre de Royauté. Surquoi cependant l'on fait des conjectures dans ces circonſtances, c'eſt ſur la conduite que tiendra la Cour de *Londres* ; car
 quoi-